

# Comité de pilotage chez Ford ce matin

**BLANQUEFORT** Le préfet, les élus et les dirigeants signeront une convention d'engagements réciproques pour l'avenir de l'usine

**BERNARD BROUSTET**

b.broustet@sudouest.fr

Le comité de pilotage de l'usine Ford Aquitaine industrie se tient ce matin à Blanquefort. Cette instance qui rassemble, sous l'autorité du préfet, les représentants du personnel, les grands élus et de hauts dirigeants de Ford Europe s'est réunie à plusieurs reprises ces dernières années pour faire le point sur le sort de l'usine, naguère très menacée, mais aujourd'hui en voie de pérennisation.

La précédente réunion avait eu lieu à l'automne 2012. Une autre devait se tenir en décembre, mais elle avait été annulée par Ford en signe de protestation contre la manifestation organisée à l'encontre de la firme au Salon de l'auto, et à laquelle participaient plusieurs élus girondins.

La séance d'aujourd'hui constitue une double première. D'une part, elle a lieu sur le site même de Blanquefort, et non pas à la préfecture. D'autre part, elle devrait être marquée par la signature d'un accord sur les engagements réciproques de Ford, qui investit en principe 120 millions, de l'État et des collectivités, dont les subventions



**La fabrication de boîtes 6F35 pourrait assurer la pérennité du site girondin.** PHOTO GUILLAUME BONNAUD

devraient approcher 12 millions, si le seuil des 1 000 emplois pérennes est atteint.

## La question du logo

La plupart des syndicats (CGT, CFTC, Unsa, CFDT) affichent des doutes à ce sujet. Gilles Lamber send, secrétaire (CGT) du comité d'entreprise, souhaite que Ford amène un projet supplémentaire, en plus de ceux qu'il a déjà lancés, dont la nouvelle boîte 6F35 (lire « Sud Ouest » d'hier). Les syndicats,

qui ont rencontré les collectivités la semaine dernière, organisent un rassemblement devant le site pour maintenir la pression et obtenir le retour du logo Ford. Ils auront sans doute satisfaction sur ce point. Mais pour le reste, il n'est pas sûr que le constructeur, qui a annoncé la fermeture de deux sites européens, soit prêt aujourd'hui à faire un effort de plus pour celui de Blanquefort, qu'il a décidé de sauver après avoir d'abord failli provoquer sa mort.